

Fiche d'information n° 5/2023 L'IMMOBILITÉ CLIMATIQUE

Les populations qui ne se déplacent pas face aux risques liés au climat ont souvent été ignorées dans la recherche sur la mobilité climatique et l'élaboration de politiques, en dépit de la diversité de leurs expériences et des vulnérabilités potentielles.

Qu'est-ce que l'immobilité climatique ?

Jusqu'à présent, les chercheurs et les décideurs politiques qui étudient la relation entre le changement climatique et la mobilité humaine se sont concentrés sur les populations en déplacement. Dans certains contextes, cependant, les effets néfastes du changement climatique peuvent *réduire* la mobilité humaine, car les populations sont « piégées » par les effets du climat. D'autres encore choisiront de rester chez eux, malgré les risques importants.

L'immobilité climatique peut être involontaire ou volontaire.

- Immobilité involontaire - incapacité de s'éloigner d'un lieu de risque ou d'exposition aux dommages climatiques.
- Immobilité volontaire - le choix délibéré de ne pas s'éloigner d'un lieu à risque.

La recherche suggère que les populations qui ne se déplacent *pas* dans le contexte du changement climatique pourraient faire partie des populations les plus vulnérables [trop pauvres pour se déplacer](#) et effectivement « piégées » dans des zones exposées à des risques climatiques graves.

D'autre part, certaines populations peuvent résister au déplacement et préférer [rester sur place](#). Ceci peut être dû à beaucoup de raisons, y compris l'attachement au lieu, la culture et les moyens de subsistance.

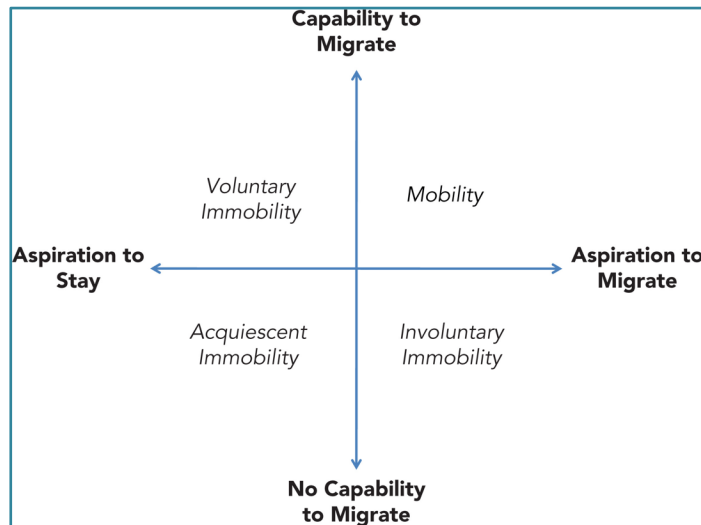
Quelle est la relation entre la mobilité et l'immobilité climatiques ?

La décision de se déplacer, ou de ne pas se déplacer, est parfois considérée comme une combinaison des [aspirations et des capacités des individus \(ou des ménages\)](#). Selon ce paradigme, ceux qui se déplacent ont à la fois l'aspiration (l'envie) de se déplacer et la capacité (ressources, réseaux, connaissances et compétences) de le faire.

Pour ceux qui ne se déplacent pas, l'immobilité peut découler de diverses combinaisons d'aspirations (ou de manque d'aspirations) et/ou de capacités. Dans le contexte du changement climatique, les populations qui aspirent à se déplacer mais qui n'en ont pas les moyens sont parfois qualifiées de

« populations piégées ». Les populations qui ont la capacité de se déplacer, sont parfois qualifiés de « volontairement immobile ». Une quatrième catégorie de populations qui n'ont pas la capacité de se déplacer, mais qui n'ont pas non plus d'aspiration, est qualifiée d' « immobile par tolérance ».

[Schewel \(2019\)](#) décrit cette compréhension de la mobilité et de l'immobilité à l'aide du diagramme suivant :ⁱ



Source : K. Schewel (2019)

Pourquoi les chercheurs et les responsables politiques devraient-ils se soucier de l'immobilité climatique ?

Par rapport à la mobilité climatique, l'immobilité climatique a fait l'objet de peu d'études et est mal comprise. Ce phénomène a été qualifié comme un [biais de mobilité](#) dans les études sur la migration et la mobilité humaine. Et ce, malgré le fait que les populations immobiles sont toujours parmi les plus exposées aux effets du changement climatique. L'inclusion de l'immobilité dans toutes les études sur la mobilité climatique et l'élaboration de politiques permettrait d'aborder cette question de façon plus holistique et inclusive.

À propos de Climate Mobility Africa Insights

Climate Mobility Africa Insights est une publication du Réseau de Recherche sur la Mobilité Climatique en Afrique (RRMCA) – un réseau pluridisciplinaire bilingue (français+anglais) de chercheurs et de décideurs politiques, visant à promouvoir des réponses juridiques et politiques fondées sur des données factuelles en matière de mobilité climatique en Afrique. Climate Mobility Africa Insights bénéficie du généreux soutien de la Fondation Robert Bosch. Pour en savoir plus, visitez le site : www.cmarnetwork.com

ⁱ K. Schewel (2019) « Comprendre l'immobilité : Surmonter le biais lié à la mobilité dans les études sur la migration. » <https://doi.org/10.1177/0197918319831>